

LE DÉ À JOUER

Le dé à jouer déambula sur le sol dur, je me penchais pour le ramasser, sur sa face, je lisais le chiffre sept.

Jouer sa vie aux dés, soit, mais encore faut-il que celui-ci joue le jeu.

Demander à un dé s'il me faut continuer, lui confier mon destin, quelle farce !

J'avais pourtant bien choisi un nombre cohérent, de un à six donc, et bien non, c'est le sept qui à moi se rend.

J'allume une cigarette, aspire une bouffée, la fumée déploie ses ailes cotonneuses, je contemple ses volutes bleues.

J'observe l'étrange face de ce dé facétieux.

Tire une autre bouffée.

J'empoigne le revolver, vide le barillet, les six cartouches cliquettent en tombant sur la table.

Je le cale sur ma tempe, appui sur la gâchette, la septième balle me surprend.
Impossible !

Le dé à jouer déambule sur le sol dur, il se marre de m'y voir, les yeux écarquillés, la cervelle éparpillée.

Il m'avait bien prévenu, le sept m'avait-il dit.

J'aurais dû l'écouter.

Olivier CABANIS